

Date

Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

Nom du film Réalisateurs [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

Mardi 8 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

La Tête contre les murs Réal. : Georges Franju [Fr., 1959, 95 min, 16 mm, VOF]
avec Anouk Aimée, Charles Aznavour, Jean-Pierre Mocky, Paul Meurisse, Pierre
Brasseur

Un avocat célèbre fait interner son fils, rebelle et instable. Premier long métrage de Franju, d'après le roman d'Hervé Bazin. « Un film fou sur les fous. C'est donc un film d'une beauté folle [...] La Tête contre les murs est un film "inspiré". Pour Franju, aller jusqu'au bout des choses a consisté, cette fois, à surprendre non pas la folie derrière le réalisme, mais de nouveau le réalisme derrière cette folie elle-même. » (Jean-Luc Godard, 1958)

Mardi 8 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Apichatpong FIAF

Uncle Boonmee Who Can Recall His Past Lives Réal. : Apichatpong Weerasethakul
[Thaïl.-R.-U.-All.-Fr., 2010, 114 min, DCP, VOSTA]

avec Jenjira Pongpas, Sakda Kaewbuadee, Thanapat Saisaymar

« [...] Oncle Boonmee est atteint d'une grave insuffisance rénale. Retiré à la campagne pour y passer ses derniers jours en compagnie de sa belle-soeur, d'un fils dévoué et d'un immigré laotien qui lui prodigue des soins, il se prépare à aborder la mort avec apaisement en subissant deux épreuves. La première est la visite de deux fantômes, ceux de sa femme disparue (spectre impalpable venu hanter une véranda en lisière de forêt dans un doux crépuscule bruissant de sons magiques), et d'un fils défunt (qui surgit sous la forme d'un grand singe noir aux yeux rouges phosphorescents). Ces apparitions pacifiques lui donnent la sérénité nécessaire à sa seconde confrontation : celle de ses vies antérieures, au fil d'un périple mi-mental mi-géographique où les souvenirs se mêlent à une traversée de la jungle jusqu'à une grotte sacrée. Oncle Boonmee est alors tour à tour animal et végétal, homme ou femme, et tandis que prolifèrent autour de lui d'autres singes aux yeux rouges, rôdant, l'épiant, lui montrant le chemin dans la nuit tropicale, Weerasethakul orchestre ses évocations hypnotiques. [...] » (Jean-Luc Douin, Le Monde, 2010)

Mercredi 9 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Les Vierges Réal. : Jean-Pierre Mocky [Fr., 1962, 88 min, 16 mm, VOF]

avec Charles Aznavour, Francis Blanche, Gérard Blain

Cinq épisodes composent ce film sur l'art de perdre sa virginité chez les jeunes filles. « On y retrouve le goût habituel de Jean-Pierre Mocky pour la caricature. [Jean-Pierre Mocky] est un conteur que les prouesses formelles n'obsèdent pas et qui n'en a pas moins trouvé son style fait d'images soignées, de scènes courtes, d'un comique de répétition, de mots d'auteur sarcastiques qui ont parfois la cruauté des légendes de dessins de la belle époque. » (Pierre Mazard, 1963)

Présenté par Simon Laperrière

Mercredi 9 Janvier

20 h 45 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Le Passage du Rhin Réal. : André Cayatte [Fr.-It.-RFA, 1960, 125 min, 16 mm, VOF]

avec Charles Aznavour, Georges Rivière, Nicole Courcel

En 1939, Roger Perrin, boulanger marié à la fille de son patron, déserte la boutique ainsi que son foyer pour se rendre à la guerre, mais est fait prisonnier avec Jean Durrieu, journaliste. Ils « passent le Rhin » et parviennent à se faire envoyer comme cultivateurs dans un village de la Forêt-Noire.

Jeudi 10 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Tirez sur le pianiste Réal. : François Truffaut [Fr., 1960, 81 min, 35 mm Scope, VOSTA]

avec Bobby Lapointe, Charles Aznavour, Daniel Boulanger, Marie Dubois, Michèle Mercier, Nicole Berger

Un pianiste virtuose voit sa carrière brisée après le suicide de sa femme. Devenu pianiste de bar, il est poursuivi par des tueurs tandis qu'une jeune femme cherche à le sauver de son passé. « Ma formation de critique me conduit toujours à travailler « en réaction contre ». Ainsi Tirez sur le pianiste est-il en réaction contre le film policier naïf ou la surenchère de la violence tente de pallier le manque de talent, en réaction également contre le film noir humanisé où les gangsters se regardent les yeux mouillés et où les honnêtes gens se comportent comme des crapules. J'ai pratiqué systématiquement le mélange des genres et parfois je n'ai pas hésité à pasticher. Par exemple la scène où Nicole Berger se jette par la fenêtre est un pastiche mélodramatique et respectueux de certains films américains. Ainsi je rends hommage aux œuvres de Nicholas Ray et Samuel Fuller, pour ne citer qu'eux, et de façon plus générale au cinéma américain dit de série B. J'ai voulu aborder ce sujet à la manière d'un conte de Perrault. Déjà j'avais été frappé par le ton du roman de Goodis qui, à un certain moment, dépasse les limites de la série noire pour rejoindre le conte de fées. Au reste, le pianiste n'est pas fait pour ce qu'on

y croie, mais pour divertir, amuser... » (François Truffaut, 1960)

Jeudi 10 Janvier

20 h 45 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Un taxi pour Tobrouk Réal. : Denys de La Patellière [Fr.-Esp.-RFA, 1961, 95 min, 16 mm, VOF]

avec Charles Aznavour, Hardy Krüger, Lino Ventura, Maurice Biraud

En octobre 1942, à Tobrouk, un commando français fait exploser des dépôts de gaz allemands. Quatre soldats parviennent à s'échapper et se perdent rapidement dans le désert. Après une journée de marche fatigante, ils aperçoivent une mitrailleuse allemande et ses cinq occupants. Un seul échappe à la mort et est fait prisonnier. C'est le début d'une aventure étonnante où, face au danger, chacun découvrira la solidarité.

Vendredi 11 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Trajectoires du cinéma italien

Malombra Réal. : Carmine Gallone [It., 1916, 68 min 19 i/s, 35 mm, muet, INTSTF]

avec Amleto Novelli, Augusto Mastripietri, Lyda Borelli

Au bord du lac de Côme agité par une tempête, l'histoire d'une vengeance familiale dans le milieu de l'aristocratie. « On est ensorcelé par l'atmosphère de mystère et de passions morbides et par le personnage de la diabolique comtesse Marina de Malombra, dominée par la hantise terrible de la folie héréditaire. » (Laurence Schifano, 1988) Les intertitres de la première bobine de ce film sont en italien, les intertitres des deux autres bobines sont en espagnol. Tout le film est sous-titré en français. Film restauré par La Cineteca del Comune di Bologna à partir de la première bobine d'une copie italienne et d'une copie espagnole découverte à Montevideo à la Cinémathèque du Sode.

Vendredi 11 Janvier

20 h 30 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Paris au mois d'août Réal. : Pierre Granier-Deferre [Fr., 1965, 100 min, 35 mm, VOF]

avec Charles Aznavour, Daniel Ivernel, Susan Hampshire

Henri Plantin, vendeur d'articles de pêche à La Samaritaine, se trouve seul à Paris, au mois d'août, sa femme et ses enfants étant partis en vacances. Il fait la connaissance d'une jeune Anglaise à qui il raconte qu'il est peintre abstrait, et célibataire... « La caméra de Claude Renoir enveloppe très bien cette comédie sentimentale et Paris est parfaitement servi. » (Gene Moskowicz, 1966)

Samedi 12 Janvier

17 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Les Intrus Réal. : Sergio Gobbi [Fr., 1972, 90 min, 16 mm, VOF]

avec Charles Aznavour, Marie-Christine Barrault, Raymond Pellegrin

Charles Aznavour qui a participé au scénario y tient le rôle principal. Sa fille Katia y tient son premier rôle à l'âge de 2 ans.

Samedi 12 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Marceline Loridan Ivens (1928-2018)

Une histoire de vent Réal. : Joris Ivens et Marceline Loridan [Fr., 1988, 77 min, 35 mm, VOF]

avec Guilian Liu, Henxiang Han, Joris Ivens

La Chine vue à travers l'un des éléments les plus importants de sa culture et de ses mythes, le vent. On découvre le pays filmé par un cinéaste de quatre-vingt-dix ans, qui a tourné aux quatre coins du monde et pour qui le vent est le souffle de la terre. Il repart donc en Chine pour réaliser son dernier documentaire. Il s'agit d'une réflexion sur le genre qui, déclare Joris Ivens, «est plus physique et sensuel qu'on ne le pense, et sa relation avec le public plus directe que la fiction». «Le film-testament d'un cinéaste qui a traversé ce siècle et l'histoire du cinéma en témoignant de leurs bouleversements et de leurs moments clés, et en ajustant courageusement son regard et sa voix à cette double évolution, soucieux de faire coïncider l'esthétique et l'éthique.» (Gilles Marsolais)

Samedi 12 Janvier

20 h 30 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Ten Little Indians Réal. : Peter Collinson [It.-Fr.-Esp-RFA-R.-U., 1974, 105 min, 35 mm, VOA]

avec Adolfo Celi, Charles Aznavour, Maria Rohm

Dix personnes sont invitées dans un hôtel du désert iranien pour découvrir qu'une personne invisible les tue une par une. L'un d'eux pourrait-il être le tueur ?

Dimanche 13 Janvier

15 h 30 - Salle de projection principale

Les Sommets du cinéma d'animation présentent

Bom Dia Rio Réal. : Dongsan Kim, Nathan Crabot, Simon Cadilhac, Théo Tran NGoc, Victor Chagniot [Fr., 2018, 1 min, DCP, SD]

Une succession de scènes de vies dresse un portrait général de la ville de Rio de Janeiro et de ses habitants : leur rythme de vie, les motifs urbains, le poids du béton, le mélange ethnique, le culte du corps, la religion, le travail, les loisirs.

Weekends Réal. : Trevor Jimenez [É.-U., 2017, 15 min, DCP, SD]

« Weekends » raconte l'histoire d'un jeune garçon trimbalé entre les maisons de ses

parents récemment divorcés. Des moments de rêves surréalistes côtoient le quotidien d'une famille brisée dans ce film d'animation dessiné à la main et situé dans le Toronto des années 1980.

Hybrids Réal. : Florian Brauch, Kim Tailhades, Matthieu Pujol, Romain Thirion, Yohan Thireau [Fr., 2017, 6 min, DCP, SD]

Lorsque la faune sous-marine doit s'adapter à la pollution environnante, c'est toute la chaîne alimentaire qui évolue.

Egg Réal. : Martina Scarpelli [Fr., 2018, 12 min, DCP, VOSTF]

Avez-vous considéré la nourriture comme un choix plutôt qu'un besoin ? Avez-vous jamais considéré votre foyer comme l'endroit rêvé pour être malade en toute sécurité ? Avez-vous jamais ressenti un plaisir sexuel en mangeant quelque chose ? Moi oui.

Cyclists Réal. : Veljko Popovic [Croatie, 2018, 7 min, DCP, SD]

La saison du cyclisme touche à sa fin. Au cours de la dernière course, les deux hommes en tête du peloton rivalisent moins pour le Grand Prix que pour l'affection d'une femme et la satisfaction de leurs fantasmes. Pendant ce temps, le petit port de la ville prépare l'arrivée d'un paquebot et de son fringant capitaine.

Inanimate Réal. : Lucia Bulgheroni [R.-U., 2018, 8 min, DCP, VOSTF]

Katrine a une vie normale, un travail normal, un petit ami normal et un appartement normal dans une ville normale. C'est du moins ce qu'elle croit, jusqu'au jour où tout s'écroule.

Barbeque Réal. : Jenny Jokela [R.-U., 2017, 6 min, DCP, SD]

Ce film passe en revue les moyens de faire face au stress post-traumatique, et analyse les sentiments de honte et de désincarnation.

Afterwork Réal. : Andrés Aguilar, Luis Usón [Équateur, 2017, 6 min, DCP, SD]

Nous sommes tous condamnés à travailler et à répéter encore et encore la même routine dénuée de sens. Pouvons-nous atteindre la carotte avec laquelle ils essaient de nous tenir occupés ? Sommes-nous toujours pris dans une éternelle quête futile ?

Bloeistraat 11 Réal. : Nienke Deutz [Belg., 2018, 10 min, DCP, SD]

Deux amies inséparables passent les dernières vacances d'été de leur enfance à s'amuser à la maison. Au fil de l'été, leurs corps commencent à se transformer, et un sentiment de gêne envahit les deux amies.

Dimanche 13 Janvier

17 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Qu'est-ce qui fait courir David ? Réal. : Élie Chouraqui [Fr., 1982, 97 min, 35 mm, VOF]

avec Charles Aznavour, Francis Huster, Nicole Garcia

Dimanche 13 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Trajectoires du cinéma italien

Journey to Italy (Viaggio in Italia) Réal. : Roberto Rossellini [It.-Fr., 1953, 85 min, 35 mm, VOA]

avec George Sanders, Ingrid Bergman, Marie Mauban

Voyageant en Italie, un couple d'Anglais vit les derniers instants de sa vie conjugale. « C'est un couple dont le mariage est vraiment une association commerciale : ils ont constitué une société. À partir du moment où ils viennent en Italie se reposer, en vacances - ils doivent régler une affaire d'héritage - ils se retrouvent seuls, et comme le lien qui les unissait n'existe plus, c'est-à-dire un lien fait d'intérêts commerciaux, ils se retrouvent face à face et découvrent qu'ils ne s'aiment pas. » (R. Rossellini, 1962)

Lundi 14 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Le Tambour (Die Blechtrommel) Réal. : Volker Schlöndorff [All.-Fr., 1979, 142 min, 35 mm, VF]

avec Angela Winkler, David Bennent, Mario Adorf

« L'Allemagne de 1930 à 1950 vue par les yeux d'un enfant de trois ans qui décide d'arrêter de grandir. Adaptation du roman de Günter Grass. Schlöndorff voulait transmettre un univers très germanique à un public beaucoup plus vaste. C'est pour cela (peut-être) qu'il a préféré travailler avec un scénariste étranger et qu'il est venu me voir. Nous avons passé de longs mois sur le scénario et pourtant, quand Schlöndorff est venu me voir, il était déjà très avancé. (...) Je l'ai persuadé de renoncer à la deuxième partie et de faire, du personnage principal, un enfant. (...) Je lui ai parlé du Kid de Chaplin. » (Carrière, 1986)

Mardi 15 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Une jeunesse Réal. : Moshe Mizrahi [Fr., 1983, 100 min, 35 mm, VOF]

avec Ariane Lartéguy, Charles Aznavour, Jacques Dutronc, Patrick Norbert

Mardi 15 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Ulzhan Réal. : Volker Schlöndorff [All.-Fr.-Kazakh., 2007, 105 min, 35 mm, VOSTF]

avec Ayanat Ksenbai, David Bennent, Philippe Torreton

Mercredi 16 Janvier

18 h 30 - Salle de projection principale

Charles Cinéma Aznavour

Ararat Réal. : Atom Egoyan [Can., 2002, 115 min, 35 mm, VOSTF]

avec Arsinée Khanjian, Charles Aznavour, Marie-Josée Croze

Un artiste peint le portrait de sa mère. Un metteur en scène réalise le film de sa vie. Un adolescent passe la douane. Une jeune femme veut comprendre comment son père a disparu. Une conférencière se sert de l'Histoire pour oublier la sienne. Une seule histoire les réunit : celle de l'Arménie. « Avec une grande virtuosité de scénariste, Egoyan a réuni une sorte de jeu de cartes composées de figures supposées répondre à ces diverses postures, cartes avec lesquelles il joue en les combinant selon diverses possibilités. »

(Jean-Michel Frodon, 2002)

Mercredi 16 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Kolya Réal. : Jan Sverák [Fr.-R.-U.-Tch., 1996, 105 min, 35 mm, VOSTF]

avec Andrey Khalimon, Libuse Safránková, Zdenek Sverák

Jeudi 17 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Bringing Up Baby Réal. : Howard Hawks [É.-U., 1938, 105 min, 35 mm, VOSTF]

avec Charles Ruggles Nissa, Gary Grant, Katharine Hepburn

Pour parvenir à se faire aimer d'un timide professeur de zoologie, une riche héritière emploie les moyens les plus farfelus. Hawks donna à la comédie quelques-unes de ses oeuvres les plus marquantes.

Jeudi 17 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

La Bête humaine Réal. : Jean Renoir [Fr., 1938, 100 min, 35 mm, VOF]

avec Fernand Ledoux, Jean Gabin, Simone Simon

Un mécanicien de locomotive devient l'amant de la femme du sous-chef de gare. Celle-ci l'incite à tuer son mari. « Voici le plus beau film que j'ai vu depuis dix ans ! Jean Renoir a extrait de l'oeuvre célèbre d'Émile Zola un scénario extrêmement émouvant, puis un film qui nous écrase par tout ce qu'il comporte de perfection. » (Maurice Bessy, 1938)

Vendredi 18 Janvier

18 h 30 - Salle de projection principale

Murnau retrouvé

Phantom Réal. : F. W. Murnau [All., 1922, 125 min, num., INTAll -STA]

avec Alfred Abel, Aud Egede-Nissen, Frida Richard

ACCOMPAGNEMENT AU PIANO

Vendredi 18 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Le Concert Réal. : Radu Mihaileanu [Belg.-Fr.-It.-Roum., 2009, 119 min, 35 mm,

VOSTF]

avec Aleksey Guskov, Dmitriy Nazarov, Mélanie Laurent

Samedi 19 Janvier

17 h 00 - Salle de projection principale

Rétrospective André Gladu - Prix Albert-Tessier 2018

Le Reel du pendu Réal. : André Gladu [Qué., 1972, 56 min, num., VOF]

Long métrage documentaire tourné à trois endroits aussi éloignés les uns des autres : la Louisiane, l'Acadie et le Québec, mais où l'on joue Le reel du pendu – une pièce musicale interprétée au violon, à l'harmonica, à la guitare ou à l'accordéon depuis plus de deux cents ans. À travers cette musique improvisée d'un condamné à mort, le spectateur est invité à découvrir pour son compte « le son des Français d'Amérique ». (ONF)

Le Son des Français d'Amérique : C'est toujours à recommencer Réal. : André Gladu, Michel Brault [Qué., 1978, environ 27 min, 16 mm, VOF]

Samedi 19 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Au fil du temps (Im Lauf der Zeit) Réal. : Wim Wenders [RFA, 1976, 174 min, 35 mm, VOSTF]

avec Hanns Zischler, Marquard Bohm, Rüdiger Vogler

Deux projectionnistes ambulants parcourent la frontière entre l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest. « Cette zone désertique et moribonde sert de métaphore au déclin du cinéma allemand. Encore une fois, une forte sensation de vacuité et d'échec domine ce "road movie" de Wim Wenders. Il y est aussi question d'automobiles, de rock'n roll et de l'impérialisme culturel américain dans la patrie de Wenders. La dernière (et meilleure) partie de la trilogie des "road movies" de Wenders. » (Leonard Maltin, 1998)

Dimanche 20 Janvier

17 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

La Truite Réal. : Joseph Losey [Fr., 1982, 103 min, 35 mm, VOF]

avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Cassel, Jeanne Moreau

Frédérique, une jeune et jolie Jurassienne, a décidé qu'elle ne donnerait rien aux hommes, tout en les conduisant à sa guise. Frédérique comme au bowling provoque le carambolage des hommes et des quilles mais cela ne se fait pas sans heurts. Elle ne s'apitoie ni sur ses victimes ni sur elle-même. « La complexité du personnage m'a attirée et notamment son attachement au souvenir d'une enfance qui n'était pourtant pas paradisiaque. » (Huppert, 1982)

Dimanche 20 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Trajectoires du cinéma italien

Accattone Réal. : Pier Paolo Pasolini [It., 1961, 116 min, 16 mm, VOSTF]

avec Adriana Asti, Franca Pasut, Franco Citti

Un jeune proxénète perd son gagne-pain lorsque sa prostituée se retrouve en prison. L'existence d'un jeune voyou de Rome et sa quête d'une raison d'être sont pour Pasolini prétexte à une véritable peinture des âmes. Ainsi, avec ce film, il rompt progressivement avec le néoralisme et impose une poésie teintée d'onirisme. Un cinéaste est né.

Lundi 21 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Les 47 Ronins (Genroku chushingura) Réal. : Kenji Mizoguchi [Jap., 1942, 222 min, 35 mm, VOSTF]

avec Chojuro Kawarasaki, Kanemo Nkamura, Kunitaro Kawarasaki

Le récit de 47 samouraïs errants qui, au XVIIIe siècle, décident de venger leur chef obligé de se faire hara-kiri. Il s'agit d'un classique du théâtre et du cinéma japonais. « Accepter d'en tourner une nouvelle version fut pour Mizoguchi la concession la plus grande qu'il pouvait faire à l'esprit militariste du temps - on était en pleine guerre. Mais en imprimant au récit la marque de son génie (multiplication des très longs plans-séquence, renvoi hors champ des scènes les plus spectaculaires [...]) il aboutit à désamorcer l'effet d'entraînement attendu de cette légende où dominant héroïsme et dévouement. » (Jean-Marie Carzou, 1995)

Mardi 22 Janvier

18 h 45 - Salle de projection principale

Amérique Parano

Taxi Driver Réal. : Martin Scorsese [É.-U., 1976, 114 min, DCP, VOA]

avec Cybill Shepherd, Jodie Foster, Robert De Niro

Palme d'Or à Cannes en 1976. Un chauffeur de taxi new-yorkais réfléchit constamment,

presque obsessionnellement, sur la corruption de la vie autour de lui, et devient de plus en plus troublé par sa propre solitude et aliénation. Dans presque toutes les phases de sa vie, il reste un outsider complet, n'ayant aucun contact émotionnel avec qui que ce soit. Incapable de dormir nuit après nuit, il hante les magasins de pornographie locaux pour trouver une diversion, et commence à penser désespérément à s'échapper de son existence déprimante. « Scorsese, sous prétexte de nous peindre la solitude d'un homme dans une ville monstrueuse, nous en décrit la vie politique, les complots sordides, les petites et les grandes vacheries. Plus encore, c'est la vie d'une cité perdue, où parmi la multitude chacun se sent seul. Scorsese nous promène dans cet univers terrifiant, mais non sans tendresse ni humanité » (Samuel Lachize, 1976)

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Mardi 22 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Highway 61 Réal. : Bruce McDonald [Can., 1991, 102 min, 35 mm, VOSTF]

avec Don McKellar, Earl Pastko, Valerie Buhagiar

Un coiffeur (McKellar) et une rockeuse américaine filent jusqu'à la Nouvelle-Orléans avec un cadavre attaché sur le toit de leur voiture et cachent de la drogue. En route, ils rencontrent une galerie de personnages typés, extrêmes, presque symboliques. « Un road movie humoristique qui file au rythme de la musique folk, country ou jazz, et qui entraîne son spectateur sur la route des souvenirs, du plaisir et du divertissement. » (Franco Nuovo, 1992)

Mercredi 23 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

My Own Private Idaho Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1991, 105 min, 35 mm, VOA]

avec James Russo, Keanu Reeves, River Phoenix

Scott et Mike sont prostitués et amants. Mais si Scott, dont le père est très riche et qu'il déteste, a un avenir tout tracé, Mike demeure traqué par ses souvenirs et sombre dans des crises de narcolepsie. « Gus Van Sant n'est pas un partisan farouche de l'unité du lieu. Et si son film, sorte de splendeur picturale, voyage beaucoup, il tient autant de la vadrouille en moto que du trip cérébral (et si le film entier n'était qu'un rêve de dingue ?). On navigue de la drôlerie à la désespérance. » (Philippe Vecchi, 1992)

Mercredi 23 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Amérique Parano

Invasion of the Body Snatchers Réal. : Don Siegel [É.-U., 1956, 78 min, 35 mm CinemaScope, VOA]

avec Carolyn Jones, Dana Winters, Kevin McCarthy

Les habitants d'une petite ville sont persuadés que leurs proches sont peu à peu remplacés

par des créatures hostiles. Une prémisse terrifiante pour l'un des grands classiques de la science-fiction. « Renouvelant subtilement le thème de l'invasion extraterrestre, ce scénario remarquablement agencé, où la terreur va crescendo, illustre avec une efficacité confondante le thème de la paranoïa. » (Gérard Lenne)

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Jeudi 24 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Éléphant présente

Cosmos Réal. : Anré Turbin, Arto Paragamian, Denis Villeneuve, Jennifer Alleyn, Manon Briand, Marie-Julie Dallaire [Qué., 1996, 100 min, DCP, VOF]
avec Audrey Benoît, Gabriel Gascon, Marc Jeanty, Marie-France Lambert, Pascal Contamine, Sébastien Joannette

« Six jeunes talentueux autour d'une table, tous les vendredis, pour parler cinéma et discuter d'un scénario commun. Jennifer, Manon, Marie-Julie, Arto, André et Denis. Six textes, un seul film : COSMOS. En noir et blanc par manque de budget, par homogénéité et par hommage à la Nouvelle Vague. Celle des années soixante et celle autour de la table. Trois mois plus tard, on commençait le tournage. Moment de grâce dont la sélection à Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs fut la cerise sur le gâteau. » (Roger Frappier, 2003)

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Vendredi 25 Janvier

16 h 00 - Salle Fernand-Seguin

Leçons de cinéma ONF-Sommets 2018-2019

Leçon de cinéma ONF-Sommets : Regina Pessoa Réal. : [, 60 min]

Vendredi 25 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Murnau retrouvé

Tartuffe Réal. : F. W. Murnau [All., 1925, 90 min, num., muet, INTAll-STF]

avec André Mattoni, Emil Jannings, Hermann Picha, Rosa Valetti

Un riche vieillard vit sous la coupe d'une gouvernante malhonnête et sournoise qui convoite son héritage. Le petit-fils du vieil homme démasque la gouvernante en organisant une soirée où est projeté le film Tartuffe tiré de la célèbre pièce de Molière. En plein âge d'or de l'expressionnisme allemand, Murnau réalise la première adaptation de cette pièce de Molière au cinéma en la réinterprétant d'une façon assez libre avec, au premier chef, le comédien magistral Emil Jannings dans le rôle de Tartuffe.

ACCOMPAGNEMENT AU PIANO

Vendredi 25 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

The Dead Réal. : John Huston [É.-U.-Irl.-R.-U., 1987, 83 min, 35 mm, VOA]

avec Anjelica Huston, Dan O'Herlihy, Donal McCann

En 1904, à Dublin, deux vieilles dames accueillent des parents pour partager le repas, selon un rite immuable. Grâce à la nourriture, à la boisson et aux chansons, les gens se révèlent. D'après James Joyce. « L'intérêt de [l'oeuvre de Joyce] réside dans les petites touches de caractère, révélatrices des personnages qui sont présentés, la possibilité qui nous est offerte de les connaître et de porter des jugements sur eux [...]. » (J. Huston, 1987)

Samedi 26 Janvier

17 h 00 - Salle de projection principale

Rétrospective André Gladu - Prix Albert-Tessier 2018

Conflit Réal. : Michel Brault [Qué., 1967, 5 min, num., VOF]

Le Son des Français d'Amérique : Pitou Boudreault, violoneux Réal. : André Gladu, Michel Brault [Qué., 1974, 27 min, DCP, VOF]

avec Pitou Boudreault

Le Son des Français d'Amérique : Faut pas l'dire Réal. : André Gladu, Michel Brault [Qué., 1974, 27 min, DCP, VOF]

Le Son des Français d'Amérique : Les Créoles Réal. : André Gladu, Michel Brault [Qué., 1974, 27 min, DCP, VOF]

Samedi 26 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Loin du paradis (Far from Heaven) Réal. : Todd Haynes [É.-U., 2002, 107 min, 35 mm, VOSTF]

avec Dennis Haysbert, Dennis Quaid, Julianne Moore

Haynes rend hommage à Douglas Sirk avec ce mélodrame domestique hollywoodien se déroulant dans les années 1950. Cathy Whitaker est une parfaite femme au foyer qui voit sa vie basculer le jour où elle apprend l'homosexualité de son mari. Tout en l'aidant à surmonter ce qu'ils pensent n'être tous les deux qu'une maladie, elle se réfugie dans les bras de leur jardinier noir. « C'est une expérience envoûtante et incomparable pour le spectateur patient, qui ne demande pas à un film de lui en mettre plein la vue, mais de lui parler avec intelligence. » (Gilles Carignan, 2002)

Samedi 26 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

À la demande générale

Naked Réal. : Mike Leigh [R.-U., 1993, 132 min, 35 mm, VOA]

avec David Thewlis, Katrin Cartlidge, Lesley Sharp

Dimanche 27 Janvier

17 h 00 - Salle de projection principale

Amérique Parano

The Killing of America Réal. : Chieko Schrader, Leonard Schrader [É.-U.-Jap., 1981, 90 min, DCP, VOA]

avec Chuck Riley, Ed Dorris, Thomas Noguchi

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Dimanche 27 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Trajectoires du cinéma italien

Bandits of Orgosolo (Banditi a Orgosolo) Réal. : Vittorio De Seta [It., 1960, 94 min, 35 mm, VOSTA]

avec Michele Cossu, Peppeddu Cuccu, Vittorina Pisano

Un berger compromis par des bandits est soupçonné de vol et de meurtre. En fuite, ruiné, il devient bandit à son tour. Lion d'or à Venise : le documentaire mis en scène, ou quand la fiction rencontre le cinéma direct. « Banditi a Orgosolo est un film d'un réalisme et d'une violence contenue, un film d'où se dégage un lyrisme qui naît de la réalité même. » (André Pâquet, 1964)

Lundi 28 Janvier

18 h 30 - Salle de projection principale

Amérique Parano

All the President's Men Réal. : Alan J. Pakula [É.-U., 1976, 138 min, DCP, VOA]

avec Dustin Hoffman, Jack Warden, Robert Redford

Le film réalisé quelques mois après la démission du président américain Richard Nixon, revient sur l'enquête du Watergate menée par deux jeunes journalistes du Washington Post. « Supervisé par les deux véritables journalistes, le film relate les péripéties de leur enquête. Il se déroule dans un climat angoissant - celui de la nuit américaine - montre que Woodward et Bernstein ont peut-être été manipulés, restitue la vérité du milieu journalistique, souligne enfin la puissance et la liberté de la presse d'outre-Atlantique. » (Claude Fachard)

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Lundi 28 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Amérique Parano

The Conversation Réal. : Francis Ford Coppola [É.-U., 1974, 113 min, DCP, VOA]
avec Allen Garfield, Gene Hackman, John Cazale

Un preneur de son, détective indépendant, s'acharne à vouloir résoudre un complot qu'il aurait découvert dans un de ses enregistrements. Peu à peu, à force d'obstination, il va s'engouffrer dans un monde qui le dépasse... « The Conversation décrit avec un luxe de détails la profession des écouteurs de l'espionnage industriel ou politique [...] L'aspect documentaire sur la technologie hyper perfectionnée de la captation du son se double d'un drame psychologique, quasi métaphysique. » (Gérard Lenne, 1995)

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Mardi 29 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Himiko Réal. : Masahiro Shinoda [Jap., 1974, 100 min, 35 mm, VOSTF]
avec Masao Kusakari, Rie Yokoyama, Shima Iwashita

Mardi 29 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Chappaqua Réal. : Conrad Rooks [É.-U., 1966, 82 min, 35mm, VOSTF]

Attention: Les dernières minutes de ce film ne sont pas sous-titrées. Prix spécial du jury à Venise en 1966. Film oublié et improbable, où se croisent Ornette Coleman (qui composa la Chappaqua Suite, l'une de ses œuvres clés, en s'inspirant du film), William Burroughs, Jean-Louis Barrault et Ravi Shankar. Avec Robert Frank à la direction photo, dans un esprit proche de Me and my Brother, entre représentations hallucinées et cinéma-vérité, le film raconte l'histoire d'un junkie en cure de désintoxication en France. Œuvre-clé du cinéma de la Beat generation financé par son auteur (Conrad Rooks), annonçant le nouvel Hollywood et défiant les codes narratifs pour les faire voler en éclats. Un film sans équivalent, à découvrir. Special Jury Prize, Venice 1966. A forgotten and improbable film, featuring Ornette Coleman (who was inspired by the film to compose one of his most important works, the Chappaqua Suite), William S. Burroughs, Jean-Louis Barrault and Ravi Shankar. With Robert Frank handling cinematography, in a similar vein to Me and my Brother, the film flips between hallucinatory scenes and cinéma vérité, telling the story of a junkie going through withdrawal in France. A key piece of Beat Generation cinema, the film was funded by the director (Conrad Rooks), and in its defiance – and explosion – of standard narrative forms was a harbinger of the New Hollywood. A film unlike any other.

Mercredi 30 Janvier

18 h 45 - Salle de projection principale

Toxicos

N'oublie pas que tu vas mourir Réal. : Xavier Beauvois [Fr., 1995, 118 min, 35 mm, VOF]

avec Chiara Mastroianni, Roschdy Zem, Xavier Beauvois

Benoit est étudiant en histoire de l'art. Il doit partir faire son service militaire et pense que sa vie soigneusement planifiée va s'écrouler. Il tente alors un geste désespéré qui l'aidera à être exempté mais lui apprendra qu'il y a bien pire et définitif que l'incorporation...Les médecins militaire sont formels : les résultats des tests sont positifs...Il tente de vivre quand même...Cependant très vite Benoit s'aperçoit qu'il ne sera jamais plus le même et à l'image des héros romantiques qui habitaient sa vie d' « avant », il choisit de refuser son destin et de transformer son existence en exaltation renouvelée de tous ses sens...Pour ce parcours que l'on peut qualifier d'initiatique, il aura pour guide Omar, celui qui connaît de naissance l'enfer de nos sociétés. Il ne peut oublier...Il réalise donc le seul rêve qui lui reste : un voyage en Italie. Il y rencontrera en la personne de Claudia, la beauté, l'amour et peut être une vie possible... Prix du Jury, Cannes 1995. « Dans N'oublie pas que tu vas mourir : regard sans folklore sur le sida, non par oubli des déterminations et représentations qui l'entourent : par disjonction au contraire de la maladie et de son « profil ». Ainsi se propose une première définition du cinéma de Beauvois, singulier parce qu'il croise frontalité (le cliché) et ruse élémentaire (son inversion). Y frappe simultanément un talent extraordinaire de « faiseur de plans ». Chacun apporte invention et surprise. Par quel miracle ? Il s'agit moins de l'autorité souveraine d'un cadre ou d'une disposition des corps et décors dans l'espace que d'un équilibre entre polarités. » (Emmanuel Burdeau)

Mercredi 30 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Amérique Parano

Capricorn One Réal. : Peter Hyams [É.-U.-R.-U., 1977, 123 min, num., VOA]

avec Brenda Vaccaro, Elliott Gould, James Brolin

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Jeudi 31 Janvier

19 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Quiconque meurt, meurt à douleur Réal. : Robert Morin [Qué., 1997, 90 min, num., VOF]

Une descente de police dans une piquerie tourne au bénéfice des assiégés. Un caméraman de la télévision et deux policiers sont pris en otage. Le siège s'installe, mais les réserves de drogue s'épuisent. Les rôles sont tenus par d'ex-junkies qui ont également collaboré à l'écriture du scénario. Un film dans lequel l'illusion du réel tient jusqu'à la fin.

Jeudi 31 Janvier

21 h 00 - Salle de projection principale

Amérique Parano

Marathon Man Réal. : John Schlesinger [É.-U., 1976, 125 min, DCP, VOA]

avec Dustin Hoffman, Laurence Olivier, Roy Scheider

PRÉSENTÉ PAR PANORAMA CINÉMA EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Vendredi 1 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Out of the Blue Réal. : Dennis Hopper [Can., 1980, 94 min, 35 mm, VOA]

avec Dennis Hopper, Linda Manz, Sharon Farrell

Après cinq ans, Don sort de prison. Alcoolique notoire, l'homme s'est rendu coupable de la mort de plusieurs enfants après avoir percuté un bus scolaire. Il retrouve sa fille devenue une adolescente rebelle, ne jurant que par Elvis et Johnny Rotten, et sa femme héroïnomane qui a comblé son absence en enchainant les amants. Alors que sa famille se désagrège, Don tente maladroitement de reprendre sa place de patriarche. Mais le passé demeure latent, et la rage de Cebe gronde.

Vendredi 1 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Galerie Leonard & Bina Ellen présente

Right on! Réal. : Herbert Danksa [É.-U., 1970, 72 min, DCP, VOA]

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Samedi 2 Février

17 h 00 - Salle de projection principale

Rétrospective André Gladu - Prix Albert-Tessier 2018

Marc-Aurèle Fortin Réal. : André Gladu [Qué., 1983, 55 min, 16 mm, VOF]

Samedi 2 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Moustapha Alassane : l'âge d'or du cinéma nigérien

Shaki Réal. : Moustapha Alassane [Niger, 1973, 25 min, 16 mm, VOSTA]

Les cérémonies d'investiture et d'intronisation du 31 ème roi du Shaki, Adimbala.

La coexistence des croyances traditionnelles et des religions d'importation, protestantisme et islam, ajoute à l'originalité de ce document tourné au Nigéria.

FVVA: Femme, villa, voiture, argent Réal. : Moustapha Alassane [Niger-Burk. F., 1972, 68 min, 16 mm, VOSTF]

FVVA: Femme, villa, voiture, argent symbolisent, au Niger, la réussite sociale. Ali, fonctionnaire modeste, est victime de ce mirage. Pressé par des besoins financiers de plus

en plus importants et trompé par un marabout, il finira par voler et se retrouvera en prison.

Samedi 2 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Nicolas Roeg (1928-2018)

Castaway Réal. : Nicolas Roeg [R.-U., 1986, 117 min, 35 mm, VOA]

Dimanche 3 Février

17 h 00 - Salle de projection principale

Trajectoires du cinéma italien

The Fiances (I Fidanzati) Réal. : Ermanno Olmi [Italie, 1963, 80 min, 35 mm, VOSTA]

Un voyage d'affaires éloigne un homme de sa fiancée. Seule les relie une correspondance soutenue. La séparation finit par engendrer un sentiment plus fort. « Olmi parle avec son cœur et opère sans effort une synthèse de néo-réalisme et de cinéma nouveau. Une vague de poésie construite bien à l'image des temps nouveaux » (Michel Duvigneau, 1964)

Dimanche 3 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Moustapha Alassane : l'âge d'or du cinéma nigérien

Moustapha Alassane, Cineaste of the Possible (Moustapha Alassane, cinéaste du possible) Réal. : Christian Lelong, Maria Silvia Bazzoli [Fr., 2008, 93 min, vidéo, VOSTA]

Mécanicien, autodidacte et premier réalisateur du cinéma nigérien et du cinéma d'animation africain. L'aventure de Moustapha Alassane nous amène aux temps du pré-cinéma aux spectacles de lanternes magiques, aux jeux d'ombres chinoises. Un voyage fascinant tellement ses premiers pas furent aventureux, traversés d'une liberté d'expérimentation et d'une ouverture extraordinaire dans la remise en jeu et dans la re-invention du cinéma en terre africaine. C'est aussi l'occasion de retrouver la mémoire d'une génération et l'histoire d'un pays, le Niger, à l'Âge d'or de son cinéma.

Lundi 4 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

La Frontière de l'aube Réal. : Philippe Garrel [Fr., 2008, 106 min, 35 mm, VOF]

Lundi 4 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Moustapha Alassane : l'âge d'or du cinéma nigérien

The Ring of King Koda (La bague du roi Koda) Réal. : Moustapha Alassane [Niger, 1962, 24 min, 16 mm, VOSTA]

Illustration d'une fable du pays djerma au Niger. Au royaume du roi Koda, tyran sauvage et cruel, habite un brave pêcheur surnommé « Doigt de Dieu ». Afin de tester sa vertu, le roi Koda lui confie la bague qu'il porte au doigt avec tâche de la lui rendre au bout d'un an. Si « Doigt de Dieu » n'est pas capable de restituer la bague, il sera décapité. Malgré la trahison de sa femme, le pêcheur réussit l'épreuve et conquiert l'estime du roi

Aouré Réal. : Moustapha Alassane [Niger, 1962, 30 min, 16 mm, VOSTA]

Chronique de la vie quotidienne d'un jeune couple djerma, dans un village au bord du fleuve Niger, après le mariage, célébré selon les traditions musulmanes.

=====
This hybrid documentary chronicles the life of a young married Zharma (ethnic Muslim) couple living in the Niger River Valley.

Mardi 5 Février

18 h 00 - Salle de projection principale

Films en dialogue

A. K. Réal. : Chris Marker [Fr.-Jap., 1985, 71 min, 35 mm, VOF]

Le réalisateur montre le cinéaste japonais Akira Kurosawa et son équipe au travail, au moment du tournage de *Ran* sur les pentes du mont Fuji.

« A. K. manifeste donc la volonté de coller le plus justement à son sujet, d'être à la hauteur de l'autorité et de l'assurance de Kurosawa, sans se laisser guider par la seule admiration. » (Mathieu Capel)

Mardi 5 Février

19 h 30 - Salle de projection principale

Films en dialogue

Ran Réal. : Akira Kurosawa [Jap.-Fr., 1985, 160 min, 35 mm, VF]

D'après la tragédie de Shakespeare, {Le Roi Lear}. Kurosawa situe l'histoire au XVI^e siècle et met en scène un seigneur qui offre à ses trois fils de partager entre eux son domaine. Les conflits qui naîtront de cette décision finiront dans une bataille sanglante.

« Le film de Kurosawa, par sa mise en scène qui prend le point de vue du ciel, comme il le dit lui-même, annonce un changement : peut-être la fin du cinéma, peut-être son renouveau dans un art indifférencié, impersonnel et cosmique. » (Stéphan Krezinski, 1999)

Mercredi 6 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Popeye, les premières années

Popeye : 10 films (1933-1939) Réal. : Dave Fleischer [É.-U., 1933, 1939, 16 mm, VOA]

Mercredi 6 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Moustapha Alassane : l'âge d'or du cinéma nigérien

Samba the Great (Samba le grand) Réal. : Moustapha Alassane [Niger, 1977, 14 min, 16 mm, VOSTA]

Film d'animation.

Un héros légendaire qui, ébloui par la beauté de la princesse Analia Toubani, lui demande la main. Celle-ci lui impose alors des épreuves dont il sort toujours gagnant, mais il doit cependant encore prouver sa vaillance. Réussiront-ils à se marier ?

Toula, or the Water Genie (Toula ou le genie des eaux) Réal. : Anna Shöering, Moustapha Alassane [Niger, 1973, 76 min, 16 mm, VOSTA]

Adaptation d'un conte de Boubou Hama sur la sécheresse. Film interdit durant un moment par les autorités du Niger.

Pour soulager la colère des dieux qui ont provoqué une terrible sécheresse sur le pays, un sorcier réclame le sacrifice d'une jeune fille. Un jeune homme, entiché de la jeune fille, se propose de trouver de l'eau afin d'éviter le sacrifice. Il revient avec de l'eau mais malheureusement le sacrifice a déjà été exécuté. Qui vaincra la calamité ? Les sorciers blancs de la météorologie et des techniques modernes, ou le vieux sorcier noir qui réclame un sacrifice humain aux dieux des eaux ?

Jeudi 7 Février

18 h 45 - Salle de projection principale

Noir Cuba

La Dernière Cène (La Última cena) Réal. : Tomás Gutiérrez Alea [Cuba, 1976, 120 min, 35 mm, VOSTF]

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Jeudi 7 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

L'héritage de la chouette / The Owl's Legacy

Symposium, or Accepted Ideas (ep. 1) Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA] **Olympics, or Imaginary Greece (ep. 2)** Réal. : Chris Marker [Fr.-

Grèce, 1989, ~26 min, VOF-STA] **Democracy, or the City of Dreams (ep. 3)** Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA]

Vendredi 8 Février

20 h 30 - Salle de projection principale

Exposition « L'Attente » (Galerie de l'UQAM)

L'Emploi du temps Réal. : Laurent Cantet [Fr., 2001, 134 min, 35 mm, VOF]

Présenté par Fabrizio Gallanti, commissaire de l'exposition L'Attente

Vendredi 8 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

L'héritage de la chouette / The Owl's Legacy

Nostalgia, or the Impossible Return (ep. 4) Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26

min, DCP, VOF-STA] **Amnesia, or History on the March (ep. 5)** Réal. : Chris Marker

[Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA] **Mathematics, or the Empire Counts**

Back (ep. 6) Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA]

Samedi 9 Février

17 h 00 - Salle de projection principale

Rétrospective André Gladu - Prix Albert-Tessier 2018

Zarico Réal. : André Gladu [Qué., 1984, 58 min, 16 mm, VOF] **Noah** Réal. : André

Gladu [Qué., 1986, 10 min, 16 mm, VOF]

Court film-satellite tiré du tournage de *Zarico*

Samedi 9 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Noir Cuba

Parfum de chêne Réal. : Rigoberto Lopez Rego [Cuba, 2007, 83 min, DCP, VOSTF]

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Samedi 9 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

L'héritage de la chouette / The Owl's Legacy

Logomachy, or the Dialect of the Tribe (ep. 7) Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989,

~26 min, DCP, VOF-STA] **Music, or Inner Space (ep. 8)** Réal. : Chris Marker [Fr.-

Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA] **Cosmogony, or the Ways of the World (ep. 9)**

Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA]

Dimanche 10 Février

17 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Retour à Brooklyn (Requiem for a Dream) Réal. : Darren Aronofsky [É.-U., 2000, 102

min, 35 mm, VF]

Dimanche 10 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

L'héritage de la chouette / The Owl's Legacy

Mythology, or Lies like Truth (ep. 10) Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min,

DCP, VOF-STA] **Mysogyny, or the Snares of Desire (ep. 11)** Réal. : Chris Marker [Fr.-

Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA] **Tragedy, or the Illusion of Death (ep. 12)**

Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA] **Philosophy, or the Triumph of the Owl (ep. 13)** Réal. : Chris Marker [Fr.-Grèce, 1989, ~26 min, DCP, VOF-STA]

Lundi 11 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Moustapha Alassane : l'âge d'or du cinéma nigérien

Bon voyage Sim Réal. : [Niger, 1966, 5 min, 16 mm, VOSTA]

Film d'animation

Le président de la République de crapaud reçoit un accueil désagréable de ses citoyens à son retour de vacances de luxe déguisées en mission diplomatique.

The Return of an Adventurer (Le Retour d'un aventurier) Réal. : Moustapha

Alassane [Niger, 1966, 34 min, 16 mm, VOSTA]

Parmi les films les plus acclamés d'Alassane, cet hommage à l'Ouest américain suit un gang de bandits qui ravage un petit village.

=====

Among Alassane's most acclaimed films, this homage to the American Western follows a gang of bandits that wreaks havoc on a small village.

Kokoa Réal. : Moustapha Alassane [Niger, 1985, 14 min, 35 mm, VOSTF]

Film d'animation.

C'est jour de fête au royaume des grenouilles ! Autour d'une arène, des centaines d'habitants sont réunis pour voir s'affronter les plus grands lutteurs du pays. Entre chaque combat, Tountia, accompagné de ses musiciens, donne un concert qui met la salle en transe.

Lundi 11 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Les Drogués (Ohne Dich Wird es Nacht) Réal. : Curd Jürgens [RFA, 1956, 103 min, 16 mm, VF]

Mardi 12 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Carlos Reygadas: lumières et ténèbres

Notre temps (Nuestro Tiempo) Réal. : Carlos Reygadas [Mex.-Fr.-All.-Dan.-Suède, 2018, 173 min, DCP, VOSTF]

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE EN PRÉSENCE DE CARLOS REYGADAS ET NATALIA LOPEZ

Mercredi 13 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Carlos Reygadas: lumières et ténèbres

Japón Réal. : Carlos Reygadas [Mex.-All.-P.-B.-Esp., 2002, 130 min, 35 mm, VOSTF]

« Un homme est venu jusque dans [une] vallée pour mourir d'une mort réfléchie, soutenue par une forme de sagesse, comme le seppuku des Japonais. Là, il rencontre des paysans démunis qui se soûlent pour s'inventer une joie de vivre. Entre eux, rien ne semble pouvoir être partagé. Mais Carlos Reygadas s'attache pourtant à les réunir. Il observe la réalité la plus concrète, la plus viscérale et il explore en même temps un monde pas du tout terre à terre, fait d'idées souvent noires et de souffrance moins physique que métaphysique. » (Frédéric Strauss, 2003, Télérama)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Jeudi 14 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Éléphant présente

La Liberté d'une statue Réal. : Olivier Asselin [Qué., 1990, 90 min, DCP, VOF]

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Jeudi 14 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Carlos Reygadas: lumières et ténèbres

Battle in Heaven (Batalla en el cielo) Réal. : Carlos Reygadas [Mex.-Belg.-Fr.-All.-P.-B., 2005, 98 min, 35 mm, VOSTA]

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Vendredi 15 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Beau travail Réal. : Claire Denis [Fr., 1999, 93 min, 35 mm, VOSTA]

L'adjudant Galoup (Denis Lavant), à la fois fasciné, dérouté et jaloux d'un jeune légionnaire qui vient de rejoindre la troupe, l'accuse injustement d'avoir quitté son poste. « La chorégraphie finale à laquelle s'adonne Galoup est d'une somptuosité et d'un éclat fascinant [...] Si le lyrisme opère, c'est aussi grâce à Denis Lavant, corps unique dans le cinéma français, corps ouvert à toutes les malléabilités et toutes les contorsions sans pour autant perdre forme, physique aux limites de l'outrance pour mieux passer outre. » (Claire Vassé, 2000)

Vendredi 15 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

Vera Cruz Réal. : Robert Aldrich [É.-U., 1954, 94 min, 35 mm, VF]

Samedi 16 Février

17 h 00 - Salle de projection principale

Rétrospective André Gladu - Prix Albert-Tessier 2018

Pellan Réal. : André Gladu [Qué., 1986, 72 min, 16 mm, VOF]

Samedi 16 Février

18 h 30 - Salle de projection principale

Classiques de nos collections

La comtesse aux pieds nus (Barefoot Contessa) Réal. : Joseph L. Mankiewicz [É.-U.-It., 1954, 128 min, 35 mm, VF]

Samedi 16 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

More Réal. : Barbet Schroeder [RFA-Fr.-Lux., 1969, 117 min, 35 mm, VOA]

Dimanche 17 Février

17 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Christiane F (Wir Kinder vom Bahnhof Zoo) Réal. : Uli Edel [All., 1981, 131 min, 35 mm, VOSTA]

L'histoire de Christiane F. (Christiane Felscherinow) a été révélée au grand public pour la première fois en 1978, alors que deux journalistes de la presse allemande l'interviewaient suite à son témoignage en cour contre un homme accusé d'avoir donné de l'héroïne à des filles mineures en échange de faveurs sexuelles. Elle avait 15 ans au moment de l'entrevue et la session initiale de deux heures s'est transformée en plusieurs mois d'entrevues, qui devinrent éventuellement l'autobiographie « Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée... », parue en 1979.

Dimanche 17 Février

19 h 30 - Salle de projection principale

Carlos Reygadas: lumières et ténèbres

Silent Light (Stellet Licht) Réal. : Carlos Reygadas [Mex.-P.-B.-Fr.-All., 2007, 145 min, 35 mm, VOSTA]

« Majestueux lever de soleil, au cours duquel l'image passe du noir au rouge et égrène les teintes d'une palette céleste. Puis petit déjeuner austère, précédé par la prière, dans une

famille de fermiers où le père va se retrouver seul, pour sangloter. Voilà en quelques plans les bases d'un style et d'un sujet. On est, chez le cinéaste Carlos Reygadas, dans un cinéma contemplatif, voué au frémissement panthéiste ; on est aussi dans une secte de mennonites installée au Mexique. Johan, marié et père de six enfants, est tombé amoureux d'une autre femme [...] » [...] » (Jean-Luc Douin, Le Monde, 2007)

Lundi 18 Février

19 h 00 - Salle de projection principale

Carlos Reygadas: lumières et ténèbres

Post Tenebras Lux Réal. : Carlos Reygadas [Mex.-Fr.-All.-P.-B., 2012, 115 min, DCP, VOSTF]

Lundi 18 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Trainspotting Réal. : Danny Boyle [R.-U., 1996, 94 min, 35 mm, VOA]

Choisir la vie. Choisir un boulot. Choisir une première maison. Choisir une assurance dentaire, de vêtements de détente et des bagages pour aller avec. Choisir un futur. Mais pourquoi quelqu'un voudrait-il faire quelque chose comme ça ?

Mardi 19 Février

18 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Kaboom Réal. : Gregg Araki [É.-U.-Fr., 2010, 86 min, 35 mm, VOSTF]

« Punk dans l'âme, Araki renoue avec ses mauvaises manières dans Kaboom, hymne à la jouissance plongeant un film de campus dans un fût d'acide psychédélique. Cool et sexy, Smith (Thomas Dekker) est amoureux de son coloc Thor (!), un surfeur hétéro aussi bêta que musclé. Ce qui ne l'empêche pas de coucher avec London, une fille au nez percé et aux attentes sexuelles considérables. Mais ce quotidien hédoniste baigné d'une lumière californienne, jalonné de parties de jambes en l'air homos ou hétéros selon l'occasion qui se présente, va subitement virer au bad trip apocalyptique. [...] » (Eric Vernay, Fluctuat)

Mardi 19 Février

21 h 00 - Salle de projection principale

Toxicos

Enter the Void Réal. : Gaspar Noé [Fr.-All.-It., 2009, 161 min, 35 mm, VOSTF]

Oscar et sa sœur Linda habitent depuis peu à Tokyo. Oscar survit de petits deals de drogue alors que Linda est stripteaseuse dans une boîte de nuit. Un soir, dénoncé par un de ses clients et ami, Oscar est abattu par la police dans les toilettes d'un bar. Alors que son âme se détache de son corps, Oscar se souvient de sa promesse jadis faite à sa sœur de ne jamais l'abandonner. Commence alors une longue errance de l'esprit à travers Tokyo...